Pour une carte phénologique européenne

Pierre Duchartre

To cite this article: Pierre Duchartre (1882) Pour une carte phénologique européenne, Bulletin de la Société Botanique de France, 29:3, 105-105, DOI: [10.1080/00378941.1882.10828075](https://doi.org/10.1080/00378941.1882.10828075)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1882.10828075>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

Pl. II. — Coupe transversale du même organe, montrant à l'état normal l'endoderme et les régions voisines en dedans et en dehors de cette assise. L'assise périphérique du cylindre central donne naissance à un parenchyme secondaire dont les éléments se multiplient en se divisant radialement. L'endoderme présente aussi quelques divisions radiales. Les cellules de la zone interne du parenchyme cortical s'accroissent alors considérablement. Elles ne se divisent qu'un peu plus tard.

Pl. III. — Coupe transversale de la région interne du parenchyme cortical du même organe après l'ablation de la zone externe. Coupe a traitée par le carmin.

M. P. Duchartre fait à la Société la communication suivante :

M. P. Duchartre demande à la Société la permission de lui transmettre une demande qui lui a été adressée par M. Herm. Hoffmann, le professeur bien connu de Giessen, et par le Dr Ihne. Ces deux savants s'occupent activement d'observations phœnologiques et, dans le but de dresser prochainement une carte phœnologique de l'Europe, ils demandent qu'on veuille bien leur communiquer des observations sur la date à laquelle certains végétaux indiqués par eux épanouissent leur première fleur et mûrissent leur premier fruit. Comme terme de comparaison, la liste de ces végétaux dressée par MM. Hoffmann et Ihne indique la date moyenne à laquelle chacun d'eux accomplit les deux phénomènes dont il s'agit, particulièrement le premier. Voici cette liste à laquelle il est bon de donner la publicité du *Bulletin*, afin que les membres de la Société qui voudraient faire les observations en question puissent les faire tout à fait comparatives.

Espèces à observer.	Date moyenne de la première floraison à Giessen.
1. Ribes rubrum.....	14 avril.
2. Prunus avium.....	19
3. Prunus spinosa.....	20
4. Prunus Cerasus.....	22
5. Prunus Padus.....	24
6. Pirus communis.....	23
7. Pirus Malus.....	28
8. Syringa vulgaris.....	4 mai.
9. Lonicera tatarica.....	4
10. Narcissus poeticus.....	5
11. Æsculus Hippocastanum.....	7
12. Cratægus oxyacantha.....	9
13. Cytisus Laburnum.....	15
14. Sarothamnus vulgaris.....	14
15. Cydonia vulgaris.....	16
16. Sorbus aucuparia.....	17
17. Sambucus nigra.....	28
18. Secale cereale.....	28
19. Atropa Belladonna.....	29

20. <i>Tilia grandifolia</i>	22 juin.
21. <i>Vitis vinifera</i>	15
22. <i>Lilium candidum</i>	1 ^{er} juillet.

B. Maturité du premier fruit.

1. <i>Ribes rubrum</i>	21 juin.
2. <i>Lonicera tatarica</i>	1 ^{er} juillet.
3. <i>Sorbus aucuparia</i>	30
4. <i>Atropa Belladonna</i>	2 août.
5. <i>Sambucus nigra</i>	11
6. <i>Æsculus Hippocastanum</i>	17 septembre.

M. P. Duchartre fait observer que, pour certaines des espèces portées sur cette liste, il sera peu facile d'obtenir des renseignements précis ou concordants, quant à l'ouverture de la première fleur, surtout à la maturité du premier fruit. Ainsi les arbres fruitiers, dont plusieurs sont portés sur la liste, ont des variétés, les unes hâtives, les autres tardives. Si les observations ne se rapportent pas toutes à la même variété, elles ne seront pas comparables. Quant au moment où les fruits atteignent leur maturité, il est souvent difficile à déterminer, surtout pour ceux qui sont indéhiscents et charnus. Parfois leur chute indique ce moment, mais souvent aussi, bien que parfaitement mûrs, ils restent en place, et l'on en connaît même qui persistent pendant tout l'hiver. Comment fixer alors le moment précis de leur maturité? Le Groseillier, entre autres est, un de ceux pour lesquels cette détermination offre une difficulté réelle, et le *Sorbus aucuparia* doit son principal mérite à la persistance à laquelle il garde ses fruits déjà mûrs. Ces réserves une fois faites, on ne peut qu'applaudir à la formation de la liste dressée par MM. Hoffmann et Ihne, et souhaiter que la publication qui en sera faite détermine de nombreuses observations de l'ordre de celles que recueillent ces deux savants.

M. Éd. Prillieux fait à la Société la communication suivante :

SUR UNE ALTÉRATION DES OLIVES OBSERVÉE DANS LES ENVIRONS DE NICE,
par M. Éd. PRILLIEUX.

J'ai reçu de M. Laugier, directeur de la station agronomique de Nice des olives présentant une altération malade qui, m'assure mon honorable correspondant, a causé cette année un dommage considérable, non seulement aux environs de Nice, mais encore dans toutes les cultures d'Oliviers de la rivière de Gènes.

Ces olives présentent par places, surtout dans leur partie inférieure près du pédoncule, une couleur tout à fait anormale. C'est près du pédoncule que